

 - UE -

Les gérants s'expliquent

amLeague: AB détaille sa gestion « value »

Le 31/03/2016

Nick Davidson

Senior Portfolio Manager chez AB

Présenté par Jean-François Tardiveau
Rédacteur en chef - NewsManagers

Exclusivement consacrée à la gestion value, la dernière émission de NewsManagers dédiée aux gérants présents sur la plateforme amLeague s'est déroulée en présence de Nick Davidson, Senior Portfolio Manager chez AB. Adeptes de ce type de gestion, Nick Davidson n'en a pas moins reconnu sa sous-performance ces dernières années. En chiffres, l'indice Stoxx Europe TMI Value a, depuis 2011 (*), progressé de 23% contre 45% pour le Stoxx Europe 600 par exemple. Dans ce cadre, AB a néanmoins réalisé des performances très honorables dans le mandat « Actions Europe » (+ 46,2% contre + 43,1 % pour le benchmark entre le 31 mars 2011 et le 18 mars 2016). Et c'est encore plus probant au sein du mandat « Global Equities » où AB a progressé de 83,3% contre 75% pour le DJ Stoxx 1800 NR entre le 31 décembre 2011 et le 18 mars 2016.

Pour justifier ce bon comportement, Nick Davidson a tout d'abord expliqué la façon dont il déterminait les « bonnes » valeurs "value" de celles qui affichent juste une décote. « La solution tient dans la recherche », a expliqué le responsable dont la gestion retient trois types de sociétés : celles du secteur de l'industrie ou les sociétés dont les conditions s'améliorent ; les sociétés affichant des cash-flow très stables mais qui ne sont pas – temporairement - appréciés par le marché ; et enfin les sociétés qui redistribuent aux actionnaires. « Ces trois thèmes permettent d'éviter les value traps », a insisté le gérant. Nick Davidson réalise son stock picking à partir d'un univers international mais compte tenu du niveau des valorisations, le marché américain y est plutôt sous-pondéré contrairement aux marchés européens et asiatiques. « Il n'y a cependant pas de règles précises, comme la présence plus ou moins forte de secteurs, a-t-il indiqué. Cela change très rapidement. » Et de citer le cas de l'énergie sous-pondérée jusqu'à il y a peu, mais désormais sur-pondérée compte tenu de la sur-réaction du marché, qui a conduit à des niveaux de valorisation intéressants de grandes valeurs comme Total en Europe. « Les marchés voient les titres baisser mais ils ne voient pas le succès des sociétés en matière de réduction des coûts », a jugé Nick Davidson.

Interrogé sur le secteur bancaire, le gérant a préconisé de rester sélectif. Même si les banques aux Pays-Bas et dans les pays nordiques ont fait les efforts nécessaires par exemple, le secteur comporte des risques, a-t-il justifié, en rappelant que les banques en portefeuille pèsent seulement 1 % à 1,5 % par ligne.

Dans un autre genre, absent du dernier mandat mis au point par amLeague, « Low Carbon » ou ISR, Nick Davidson a réfuté l'idée d'une gestion inadaptée chez AB à ce type de gestion. « Nous y réfléchissons même », a-t-il expliqué tout en précisant que ce seront alors des portefeuilles ISR distincts des portefeuilles « value » classiques.

Enfin, en matière de perspectives pour la gestion value en 2016, le responsable s'est dit confiant. "Certes les titres « low beta » sont désormais chères par rapport aux titres « high beta »", a expliqué le gérant qui table néanmoins sur une normalisation dans l'année...